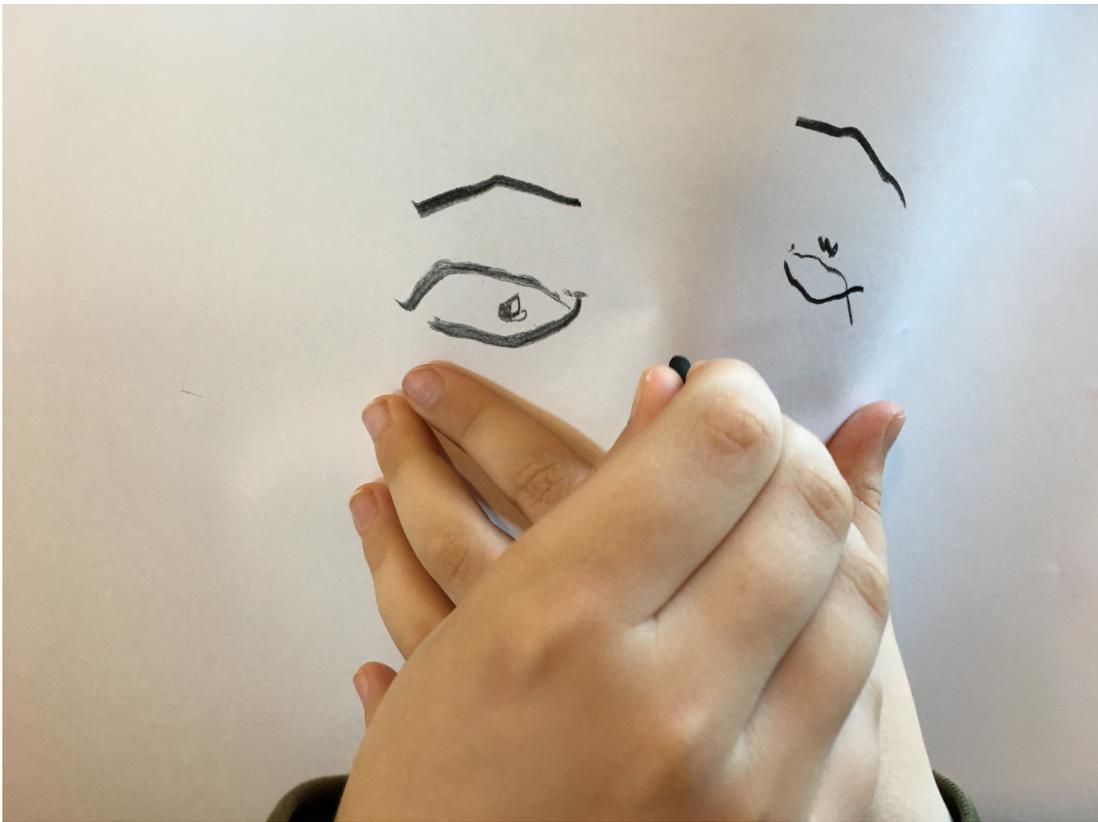




Au nom du père
projet de recherche, pédagogie et création théâtrale (2016 - 2020)

PINOCCHIO



Création théâtrale
de Filippo De Dominicis et Anaïs Massini

Préface

Pinocchio est la parabole de l'incarnation, et donc de la «chute» de l'âme immortelle sur la terre. Mais il est aussi, comme tout conte mythologique, une métaphore : celle du passage de l'enfant tout-puissant, incapable de se définir en «moi mortel», qui tout veut et tout prétend sans limites, à l'adolescent qui voit son enfance perdue, et entame le parcours du «devenir homme», adulte. En ce sens, Pinocchio est un véritable conte initiatique, qui va bien au delà de la morale, qui ouvre vers une transcendance du sens.

La figure de Geppetto (diminutif de Giuseppe, Joseph), représente l'homme qui choisit, comme Dieu, de créer son propre fils. Il le sculpte dans le bois, comme Dieu avait créé Adam de la terre, il le «sort» de l'arbre comme s'il en extrayait l'esprit, l'âme. Il choisit d'être père, donc, non pour amour d'une femme, mais pour le désir même d'aimer un fils, de l'éduquer, de le sortir de la nature et d'en faire un homme. Geppetto est une figure éducative par excellence, car il est père par amour, et il est prêt à tout sacrifice pour le fils : il vendra sa veste pour lui acheter l'abécédaire, il ira en prison à sa place, il traversera la mer en barque et il survivra dans le ventre du «Pescecane», pour pouvoir enfin le retrouver.

La figure de la Fée, mère absente et magique, sœur et éducatrice cruelle et salvatrice, est de l'ordre du fantasme : elle apparaît et disparaît, meurt et renaît, guide le pantin vers sa transformation finale en enfant. Elle est la «Madonna», au sens de «madonna», mère et patronne, qui mène l'esprit immortel sorti de l'arbre (Pin-occhio, l'œil du Pin, mais aussi l'union de «Pino», Joseph, et «occhio», «l'œil divin») à la forme mortelle de l'être humain.



Parcours pédagogique

La Compagnie Tempo Théâtre, en partenariat avec *Vallon de Cultures* et *Aveyron Culture Mission Départementale*, développe un projet d'action pédagogique sur le territoire du Vallon de Marcillac, auprès de différents publics, portant une attention particulière aux élèves de l'école primaire et du collège. Dans le cadre du projet de création et pédagogie théâtrale «Au nom du père» (2016 - 2020), Tempo Théâtre a envisagé un parcours de création théâtrale à partir d'une action culturelle dénommée «*Geppetto ou le choix de devenir père*».

L'acteur metteur en scène Filippo De Dominicis et l'artiste illustratrice Anaïs Massini ont conduit un parcours d'éducation artistique et culturelle s'appuyant librement sur l'œuvre de Collodi «*les aventures de Pinocchio*». Ce classique de la littérature pour la jeunesse permet une approche multidisciplinaire à la question du passage de l'enfance à l'adolescence, et en particulier à la question de l'« autorité » (parentale et scolaire, institutionnelle, psychologique).

Le projet s'est déroulé le long de deux années : avec une classe de CM1-CM2 en 2018 (lecture et illustration d'une sélection de chapitres de l'œuvre, restitution par une exposition des illustrations et une installation sonore) ; avec trois classes de sixième en 2019 (création et jeu du masque, improvisation théâtrale, dessin et création graphique).

A partir de cette expérience, dans laquelle les artistes ont amené les élèves loin du texte d'origine, vers une recherche expérimentale qui leur a permis de se confronter à la liberté de la création personnelle, Filippo De Dominicis et Anaïs Massini vont continuer leur travail commun par une série de résidences finalisées à la mise en scène d'une écriture scénique à quatre mains.

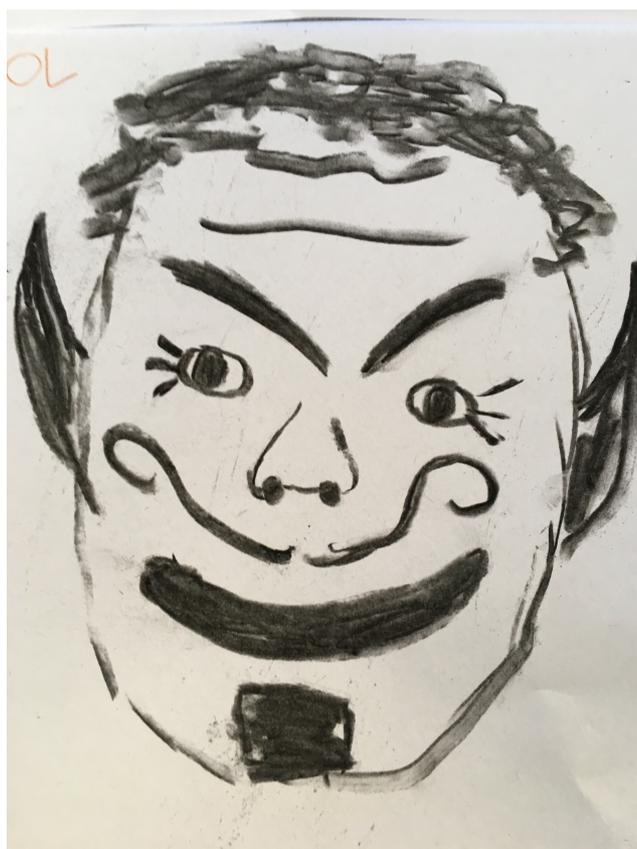


De la pédagogie à la scène

L'expérience à l'école et au collège a permis aux artistes de se confronter sur plusieurs niveaux à la réflexion et à l'élaboration créative des enfants et des adolescents face au questionnement proposé autour de la relation aux figures d'autorité en général.

Les enfants de CM1-CM2 ont transformé leur voix pour incarner les différents personnages qui déclinent, dans le roman, le monde «monstrueux» des adultes : le Grillon parlant, Mange-Feu, Le Renard et le Chat, le «petit homme de beurre», le directeur du cirque. En même temps ils ont donné forme sur le papier aux illustrations de certaines scènes du récit, à travers leur ressenti personnel : lumières et ombres dans la prison de Geppetto, disproportion expressive de la figure de Mange-Feu, ambiguïté fascinante et inquiétante du Renard et du Chat, puissance salvifique du «Poisson-chien» – Baleine.

Au collège le travail s'est éloigné du texte de Collodi, et le geste et le jeu sont devenus personnels : l'illustration a évolué vers le masque en carton, la lecture du texte littéraire vers l'improvisation théâtrale et l'écriture créative. Ainsi les figures animalières du conte ont laissé la place aux expressions et aux mots des adultes et des adolescents : à partir de leur expérience personnelle.



La grande disponibilité des élèves à parcourir une recherche «sans fin» (ce qui est le propre de l'auto-référence du langage esthétique) a permis aux artistes de recueillir une grande quantité de matériel, et de pouvoir leur restituer une partie de leurs créations, selon un processus de réciprocité sans lequel il ne peut pas y avoir d'éducation artistique (ni, en vérité, d'éducation tout court).

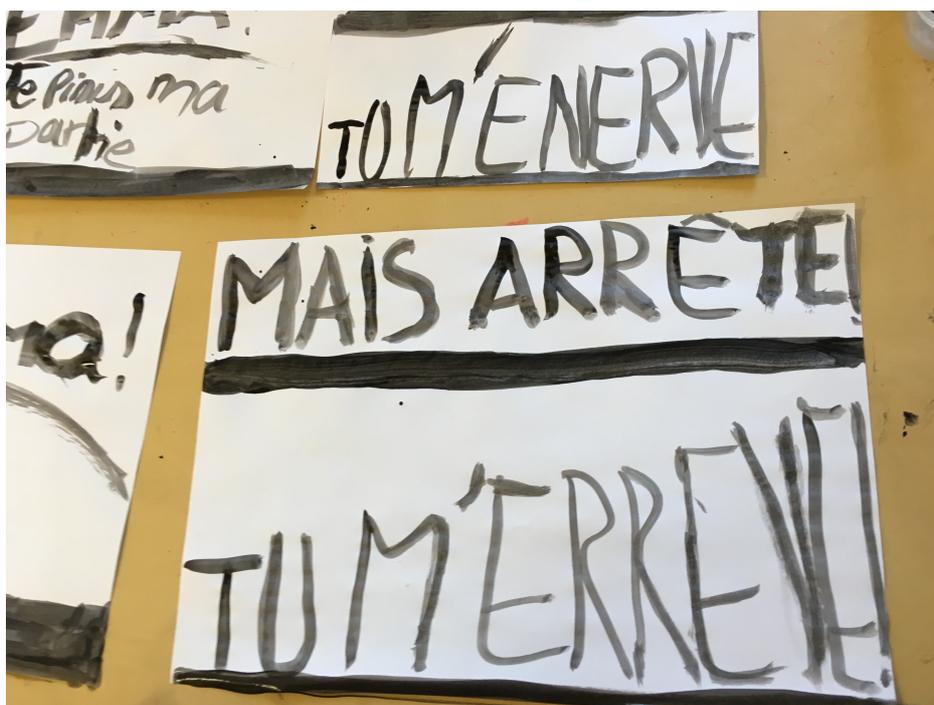
La résidence de création

La création scénique va procéder, comme dans la pédagogie, par étapes. Dans une première résidence, les artistes travailleront pendant 4 jours aux «Ateliers du geste» au Grand Mas, avec l'objectif de poser les lignes - guide de la recherche.

La création verra la présence de Filippo De Dominicis et Anaïs Massini dans un travail transversal à leurs pratiques, questionnant leurs rôles sur la scène ; la pièce prévoit une performance alternant le texte de Collodi et un texte original, composé à partir d'une écriture autobiographique et des «visions» de la relation éducative apportées par les élèves des ateliers.

La création se servira des techniques et des matériaux utilisés dans les ateliers (lecture, improvisation, transformation du corps et de la voix ; papier, carton, fusains, couleurs) pour réinventer masques, figures, scénographie et dramaturgie.

Une rencontre avec des professionnels du territoire est prévue à la fin de la première résidence, pour présenter le projet et en envisager la continuation.



Filippo De Dominicis (Tempo Théâtre)

06.06.47.86.13

www.tempothatre.fr

fildelame@gmail.com



AVEYRON CULTURE
Mission Départementale

